

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Samstag, 15. Januar 1859.

N^o 2.

SAMEDI, 15 janvier 1859.

Gesetz vom 31. December 1858, welches den Verkauf der durch den vormaligen Pfarrer Bingen dem Athenäum zu Luxemburg vermachten Immobilien gestattet.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Im Einverständniß mit der Versammlung der Landstände;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Der auf dem Wege öffentlicher Versteigerung vorzunehmende Verkauf des dem Athenäum zu Luxemburg durch den verstorbenen Abbe Bingen, zeitlichen Pfarrer zu Schönberg (Preußen), vermachten Grundeigenthums ist gestattet.

Art. 2.

Der Ertrag des Verkaufs dieser Immobilien wird dem die Studienbörsen des Athenäums verwaltenden Einnehmer an den durch den Verkaufs-Act anzusehenden Terminen behändigt.

Art. 3.

Vom Ertrage dieses Verkaufs werden, nach Abzug des Miethspreises des Grundeigenthums, die dem Pfarrer Scheid zu Ehnen in Gemäßheit des Testamentes des Abbe Bingen vom 3. Mai 1853

Loi du 31 décembre 1858, autorisant la vente des biens immeubles légués à l'Athénée de Luxembourg par feu le curé Bingen.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1.

La vente par voie d'adjudication publique de la propriété léguée à l'Athénée de Luxembourg par feu l'abbé *Bingen*, vivant curé à Schönberg, Prusse, est autorisée.

Art. 2.

Le prix de vente de ces immeubles sera versé entre les mains de l'administrateur-receveur des bourses d'études de l'Athénée, aux époques fixées par l'acte de vente.

Art. 3.

Du produit de cette vente seront restituées à l'État, après en avoir déduit le montant du loyer de la propriété, les sommes payées au curé Scheid d'Ehnen, en conformité du testament de l'abbé

ausgezählten Summen, so wie alle im Interesse dieses Vermächtnisses schon ausgelegten oder noch auszuliegenden Proceßkosten dem Staate zurück-
erstattet.

Das Uebrige der Summe wird angelegt auf Zinsen, welche dazu dienen sollen, dem Pfarrer Scheid die ihm vermachte Leibrente ganz oder theilweise zu entrichten.

Art. 4.

Nach Ableben des Pfarrers Scheid von Ehnen wird die noch verfügbare Summe des Bingen'schen Vermächtnisses als Capital zur Stiftung einer Studienbörse verwendet werden. Es soll später durch Uns über den Collations-Modus und den Genuß dieser Studienbörse statuiert werden.

Befehlen und verordnen die Einrückung gegenwärtigen Gesetzes in's Memorial, um von Allen, die es angeht, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 31. December 1858.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister,
Präsid. der Regierung,
S i m o n s.

Durch den Prinzen:
Der Sekretär,
G. d'OLIMART.

Gesetz vom 6. März 1850, durch welches dem zu Doncols stationirten Zollbeamten Johann Gaspar Becker die Naturalisation verliehen wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Nach Einsicht des von dem zu Virton (Belgien) am 8. Mai 1821 gebornen, zu Doncols statto-

Bingen, en date du 3 mai 1858, ainsi que tous les frais de procédure déjà exposés ou à exposer encore dans l'intérêt de ce legs.

Le restant de la somme sera placé à intérêts, lesquels serviront à payer toute ou partie de la rente viagère léguée au curé Scheid.

Art. 4.

Après le décès du curé Scheid d'Ehnen, la somme encore disponible du legs Bingen servira de capital à la formation d'une bourse d'étude à l'Athénée, dont le mode de collation et de jouissance sera ultérieurement réglé par Nous.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 31 décembre 1858.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Pré-
sident du Gouvernement,
S I M O N S.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. d'OLIMART.

Loi du 6 mars 1850, qui accorde la naturalisation au s^r Jean-Gaspard Becker, employé des douanes à Doncols.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc ;

Vu la demande en naturalisation du sieur Jean-

nirten Zollbeamten Johann Gaspard Becker eingereichten Naturalisations-Gesuches;

In Erwägung, daß die durch Art. 3 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2, vorgeschriebenen Formen beobachtet worden sind;

In Erwägung, daß sich der Nachsuchende über die durch Art. 2 des nämlichen Gesetzes gestellten Alters- und Aufenthalts-Bedingungen ausgewiesen;

Hat die Kammer der Abgeordneten beschlossen, und sanctionniren Wir, was folgt:

Art. 1.

Die Naturalisation ist dem vorerwähnten Hrn. Johann Gaspar Becker verliehen.

Art. 2.

Diese Naturalisation unterliegt einer Einregistrations-Gebühr von fünfzig Franken.

Befehlen und verordnen die Einrückung gegenwärtigen Gesetzes ins Verordnungs- und Verwaltungsblatt Unseres Großherzogthums, um von Allen, die es angeht, vollzogen und befolgt zu werden.

Saag, den 6. März 1850.

Wilhelm.

Der Gen.-Administ. der auswärt. Angeleg., der Justiz und der Culte, Präsid. des Conseils, W i l l m a r.	Durch den König- Großherzog: Der Secr. beim Cabinet des Königs für die Angel. des Großherz., G. d'Olimart.
--	---

Tag der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848,
Nr. 2.)

Nach Enthebung des Hrn. Becker von seinem Rechtsverluste durch das Gesetz vom 18. Dezember 1858 (Memorial von 1858, S. 261) ist die dem Vorerwähnten, jetzt zu Hellingen wohnhaft, durch vorstehendes Gesetz verliehene Naturalisation

Gaspard Becker, employé des douanes à Doncols, né le 8 mai 1821 à Virton (Belgique);

Attendu que les formalités prescrites par l'art. 3 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2, ont été observées;

Attendu que le pétitionnaire a justifié des conditions d'âge et de résidence exigées par l'art. 2 de ladite loi;

La Chambre des députés a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée audit sieur Jean-Gaspard Becker.

Art. 2.

Cette naturalisation est soumise à un droit d'enregistrement de cinquante francs (fr. 50).

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial législatif et administratif de Notre Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 6 mars 1850.

Guillaume.

Par le Roi Grand-Duc:

L'admin.-général des affaires étrangères, de la justice et des cultes, Président du Conseil, WILLMAR.	Le secrétaire attaché au cabinet du Roi pour les affaires du Grand- Duché, G. D'OLIMART.
--	--

Date de l'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, N° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus, a été acceptée le 3 janvier 1859 par le s^r Jean-Gaspard Becker, actuellement demeurant à Hellange, ainsi qu'il conste d'un procès-verbal dressé

am 3. Januar 1859 angenommen worden, wie solches aus einem an dem nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Frisingen errichteten Protocolle, wovon bei der General-Direction der Justiz und der Finanzen eine Ausfertigung eingegangen ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 8. Januar 1859.

Für den General-Director der Justiz
und der Finanzen,
Der General-Director des Innern,
Ulveling.

le même jour par M. le bourgmestre de la commune de Frisange, et dont l'expédition a été reçue à la direction générale de la justice et des finances, le s^r Becker ayant été relevé de la déchéance par la loi du 18 décembre 1858 (Mém. de 1858, p. 261).

Luxembourg, le 8 janvier 1859.

P^r le Directeur-général de la justice et
des finances,

Le Directeur-général de l'intérieur,

ULVELING.